

ÉTAPE 2



MOUILLERON-SAINT-GERMAIN - LA ROCHE-SUR-YON

183 km

DIMANCHE 8 JUILLET 2018

DÉPARTEMENT DE VENDÉE

(page 1).

Sur la commune de LA RÉORTHE à FÉOLE

LE CHÂTEAU DE L'AUBRAIE

Fin XVI^e siècle avec douves, inscrit aux Monuments Historiques depuis 1928; Propriété de la famille CLÉMENCEAU (**note GEORGES CLÉMENCEAU**, page 13). Privé.



Le docteur PAUL BENJAMIN CLÉMENCEAU, né au château* en 1810, (décédé en 1897) fils du maire de LA RÉORTHE, venait passer avec sa famille, une partie de ses vacances d'été à l'AUBRAIE puis dans la famille de son épouse, EMMA GAUTREAU (1817-1903) à MOUILLERON (page suivante) où naîtront ses 2 premiers enfants (sur les 6) EMMA (1840-1928) et **GEORGES** (1841-1929) le futur médecin, journaliste et homme politique. Par contre les 3 enfants du futur "PÈRE DE LA VICTOIRE" (un des surnoms de GEORGES CLÉMENCEAU) : MADELEINE, THÉRÈSE et MICHEL naîtront, quant à eux, ici, au château.

GEORGES CLÉMENCEAU n'héritera pas de la propriété de ses parents qui passera à son frère cadet, PAUL. Son père avait, en effet, vendu des terres pour financer les journaux de son fils ou rembourser leurs dettes. PAUL mourra sans enfants en 1946 et légua le château à GEORGES II, petit-fils de son frère.

Dans son roman LES PLUS FORTS (1897), GEORGES CLÉMENCEAU fait une description du MANOIR DE PUYMAUFRAY demeure de son héros, qui est, en fait, celle de l'AUBRAIE



* domaine apporté dans la corbeille de mariage par THÉRÈSE JOUBERT, sa mère, en 1809.



GEORGES CLÉMENCEAU à 16 ans

LE DONJON DE BAZOGES-EN-PAREDS

Il a été construit durant la GUERRE de CENT ANS (qui eu lieu de 1337 à 1453) par JEHAN GIRARD, seigneur de BAZOGES. Il faisait partie d'un château plus ancien. Fortifié en 1380, reconstruit en 1435, il joua un rôle important durant cette longue guerre. Par la suite, il perdit son intérêt militaire et tomba dans l'abandon.

Sous la RÉVOLUTION FRANÇAISE, les colonnes infernales (opérations menées par les armées républicaine, page 27) y séjournent. La famille PERVINQUIÈRE va le posséder à partir de 1859 pendant 130 ans.

Acheté par la commune en 1989, cette dernière va, avec les Fonds européens, l'État et le Département financer ses travaux de restauration. Le Conseil Général fera l'acquisition de meubles à l'Hôtel DROUOT (PARIS) pour les affecter au donjon (Arbalètes, bouclier à double profil, petit buffet, coffres XV^e-XVI^e siècles).



Le donjon est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (1927).

Un escalier en vis de 83 marches - un chemin de ronde à 30 m de hauteur - une salle d'armes (rez-de-chaussée) - la salle de justice ou d'apparat (1^{er} étage) - la grande salle où vivait la famille seigneuriale (3^e étage) avec, probablement, le dortoir des pages, venus apprendre le métier des armes ...

Le jardin médiéval : carré avec au centre le cadran solaire, divisé en 16 carrés, destinés aux plantes potagères, médicinales, aromatiques ou magiques - le verger aux arbres fruitiers anciens

et autour du pigeonnier, (XVI^e siècle, 1980 boulins soit les 990 hectares de terre cultivable du seigneur) une collection de rosiers (du XIII^e au XVII^e siècles).

MOUILLERON-SAINT-GERMAIN (DÉPART FICTIF)

Commune issue de la fusion de **MOUILLERON-EN-PAREDS** et de **SAINT-GERMAIN-L'AIGUILLER**, elle est créée le 1^{er} janvier 2016.

ARCHIVES



MOUILLERON-EN-PAREDS : Village natal du physicien-astronome CHARLES-LOUIS LARGETEAU (1791-1857) qui contribua, en particulier, à la mise au point du méridien de GREENWICH, de **GEORGES CLÉMENCEAU** et de **JEAN-MARIE de LATTRE de TASSIGNY**.

Notes sur GEORGES CLÉMENCEAU (page 13), et sur **JEAN-MARIE de LATTRE de TASSIGNY** pour **Les MOULINS** (bas de page) et le **MUSÉE NATIONAL CLÉMENCEAU-DE LATTRE**, (page suivante)

note



JEAN-MARIE de LATTRE de TASSIGNY (1889-1952)

D'une vieille famille aristocratique des FLANDRES, il étudie à SAINT-CYR, ainsi qu'à l'école de cavalerie de SAUMUR. Il est envoyé au front dès le début de la Première Guerre Mondiale, en tant que capitaine du 93^e régiment d'infanterie, et se distingue au combat (8 citations). En 1919, au 49^e régiment d'infanterie à BAYONNE, il est envoyé en 1921 au MAROC jusqu'en 1926. Il entre à l'École de guerre d'où il sort major de sa promotion. Chef de bataillon au 5^e régiment d'infanterie à COULOMMIERS, devenu Colonel, il commande le 151^e régiment d'infanterie à METZ.

Lors la Seconde Guerre Mondiale, il est le plus jeune général de brigade de l'armée française. À la tête de la 14^e division d'infanterie, il se distinguera lors de batailles comme celle de RETHEL. Lorsque la zone libre est envahie par les troupes allemandes il refuse l'ordre de ne pas combattre. Arrêté, il est condamné à 10 ans de prison par le tribunal d'État de la section de LYON. Parvenant à s'évader de la prison de RIOM, le 3 septembre 1943 il rejoint LONDRES. Promu au rang de général d'armée le 11 novembre 1943 par le Général de GAULLE, il arrive à ALGER le 20 décembre 1943. Débarquant en Provence le 16 août 1944 avec la 1^{re} Armée Française, il rallie les FFI à sa propre armée. Il prend TOULON, MARSEILLE, remontant par le RHÔNE puis le RHIN, il libère l'ALSACE et entre en ALLEMAGNE par le DANUBE ... **Il signe pour LA FRANCE, à BERLIN, dans la nuit du 8 mai 1945, l'acte de capitulation de l'ALLEMAGNE.**

En 1948, il sera le commandant en chef des forces terrestres de l'Union occidentale. Nommé haut-commissaire en INDOCHINE et commandant en chef en Extrême-Orient en décembre 1950, il rétablit la situation au TONKIN par les victoires de VINH-YEN et de MAO-KHÉ.

De retour en FRANCE, il décédera des suites d'un cancer à l'âge de 63 ans, le 11 janvier 1952. Il aura des obsèques nationales et le jour-même sera élevé à la dignité de Maréchal de FRANCE. Il est inhumé, auprès de son fils, BERNARD (tué le 30 mai 1951 à la tête d'un escadron vietnamien du 1^{er} Chasseurs, à NINH-BINH), à MOUILLON-EN-PAREDS



Le blason de la commune : le moulin symbolise le **site des MOULINS et rochers de MOUILLERON-EN-PAREDS**, point culminant de la commune. Les 2 clefs, de chaque côté, figuraient à l'origine sur les armes de GEORGES CLÉMENCEAU. De même, les 3 étoiles proviennent de l'écusson de la Famille de LATTRE de TASSIGNY. La devise : Sic Itur Ad Astra (Ainsi va-t-on vers les astres) associe le physicien astronome CHARLES-LOUIS LARGETEAU.

LA COLLINES DES MOULINS

à 184 m, avec un point de vue sur le bocage environnant.

En 1438, la présence d'un moulin à vent sur cette colline est évoqué par un parchemin et sur le cadastre de 1834, on en dénombre 15 ... 14 seront reconstruits en 1852 (une des plus grosses concentrations de moulins en VENDÉE) après avoir été détruits par FRANÇOIS JOSEPH WESTERMANN * (1751-1794) information donnée par une de ses lettres retrouvée, dit-on, chez ROBESPIERRE. Effectivement **Catholiques et Protestants, Républicains et Royalistes, VENDÉE blanche et VENDÉE bleue vont vivre et combattre sur cette colline.**



* général de brigade de la Révolution française, resté célèbre pour les atrocités qu'il committit lors de la GUERRE de VENDÉE (pages 26/27).

À présent, 8 moulins sont encore visibles (4 restaurés et le reste en ruine). Les 2 premiers avaient été achetés par JEAN MARIE de LATTRE de TASSIGNY, en 1929, sur le conseil de GEORGES CLÉMENCEAU qui craignait de les voir disparaître. L'un d'eux dit **le MOULIN de LATTRE** (inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques (1957) fut transformé en CHAPELLE à la mémoire du Maréchal et de son fils. Également le **MÉMORIAL DES COMBATTANTS DE L'UNION FRANÇAISE** qui rend hommage aux disparus de la guerre d'INDOCHINE.

21 février 1991, le classement du site de la colline en zone de préemption départementale est approuvé par le Conseil Général de la VENDÉE. Classée en zone naturelle d'intérêt écologique par le Ministère de l'Environnement. Faune et flore y sont protégées et un site fermé consacré à la sauvegarde de l'ABEILLE NOIRE de VENDÉE y est installé.

LE MUSÉE NATIONAL DES DEUX VICTOIRES

Ce 1^o musée consacré à 2 des grandes figures de MOUILLON-EN-PAREDS, se trouve dans la maison de la famille HÉNAULT, famille maternelle du Maréchal de LATTRE, demeure bourgeoise vendéenne du XIX^e siècle.

Ce musée, créé en **1959** par la volonté de Madame la Maréchale de LATTRE (née SIMONNE CALARY de LAMAZIÈRE 1906-2003) avec l'aide d'ANDRÉ MALRAUX (1901-1976), ministre des affaires culturelles, établit un parallèle entre GEORGES CLÉMENCEAU et JEAN de LATTRE en rapprochant leurs points communs (leur lieu de naissance, leur rôle dans les 2 guerres mondiales, leur signature au nom de la FRANCE lors des "DEUX VICTOIRES" mettant fin aux 2 conflits mondiaux). La VICTOIRE de FRANÇOIS SICARD destinée à GEORGES CLÉMENCEAU, offerte au GÉNÉRAL de LATTRE (Maréchal à titre posthume) par le fils du sculpteur, PIERRE SICARD, a donné son nom au musée.



Le MUSÉE NATIONAL CLÉMENCEAU - DE LATTRE

La maison de FRANÇOIS GAUTREAU, républicain et protestant, maire de MOUILLERON (de 1832 à 1834) où vit le jour, son petit-fils, GEORGES CLÉMENCEAU, à MOUILLERON-EN-PAREDS, va devenir un musée national (**inauguration prévue 1^o semestre 2018**). Elle sera l'un des 3 lieux clés de sa vie avec son appartement parisien devenu le MUSÉE CLÉMENCEAU et sa "bicoque" de SAINT-JEAN-SUR-JARD ([page 13](#)).

En 2005, l'État acquiert le bâtiment pour créer un MUSÉE NATIONAL CLÉMENCEAU - de LATTRE autour des **deux maisons natales**. Les travaux de rénovation sont lancés fin 2016, le Ministère de la Culture et de la Communication souhaitant aménager en 2017 cette maison afin de célébrer le 100^e anniversaire de son accession à la Présidence du Conseil. Ce qui fut fait le 18 novembre 2017, le temps d'une journée par MARIE CHRISTINE LABOURDETTE, directrice des musées de FRANCE, les travaux étant toujours en cours. Parmi les invités de cette ouverture exceptionnelle **ÉRIC CLÉMENCEAU**, arrière-arrière-petit-fils de l'homme d'État, des représentants du Ministère de la Culture et de la DRAC Pays de la LOIRE, de la Préfecture de la VENDÉE, de la Région, du Département, des municipalités et organismes concernées par l'histoire et la mémoire de grand homme.

La rue du Temple sera le trait d'union entre les deux propriétés. L'entrée de la maison se fera par le jardin comme la maison de LATTRE.



maison CLÉMENCEAU
(famille GAUTREAU)



maison de LATTRE
(famille HÉNAULT)

L'ÉGLISE SAINT-HILAIRE

de MOUILLERON-EN-PAREDS.

La majeure partie du clocher, fortifié pendant la GUERRE DE CENT ANS, subsiste de l'édifice primitif de l'époque romane (avant 1056), classé Monument historique en 1978.

Saccagée durant les GUERRES DE RELIGION, c'est en 1856, grâce au père BASILE BONNET, que seront construits une abside, 2 absidioles, de la crypte et la 3^e nef. Vitrail commémoratif de la Grande Guerre 14-18. Vitraux, en grande partie du maître-verrier nancéen JANIN. Dans celui de la CHAPELLE DE LA VIERGE, présence de l'abbé BONNET et de sa bienfaitrice mademoiselle LUCILLE BARRION. Cette dernière deviendra, malgré elle, Mademoiselle STÉPHANIE, l'héroïne d'une nouvelle malicieuse de GEORGES CLÉMENCEAU, en 1900.



Le 12 janvier 1952, les obsèques nationales du **Maréchal de FRANCE, JEAN MARIE de LATTRE de TASSIGNY** se déroulent dans cette l'église après les cérémonies en la CATHÉDRALE NOTRE-DAME de PARIS, à l'ARC DE TRIOMPHE et aux INVALIDES.

Après GEORGES CLEMECEAU et le Maréchal de LATTRE de TASSIGNY, cette étape sera maintenant une évocation à la GUERRE DE VENDÉE et à ses conséquences, dans pratiquement tous les villages ...

note

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

La RÉVOLUTION FRANÇAISE éclate à PARIS en 1789 avec la prise de **LA BASTILLE**. Cette révolution va devenir cruciale dans l'Histoire de FRANCE. Elle va marquer la fin de l'ANCIEN RÉGIME, mettre fin à la royauté, à la société d'ordre et aux privilèges ... et nous léguer un texte fondamental **LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME et du CITOYEN** ...

... Le 12 juillet 1790 La Constitution civile du clergé transforme les membres du clergé en fonctionnaires salariés de l'État, les prêtres désormais élus, prêtent serment de fidélité "à la Nation, à la Loi et au Roi" (le pouvoir exécutif est aux mains de LOUIS XVI qui perd son titre de roi de FRANCE et qui devient désormais le roi des Français). 65% d'ecclésiastiques sont réfractaires ou non jureurs. Ils se cachent et les messes sont dites dans la clandestinité.

Aux frontières, les émigrés autour du Comte d'ARTOIS sont une menace permanente, faisant pression sur les souverains étrangers pour qu'ils interviennent. La fuite manquée de LOUIS XVI, des 20 et 21 juin 1791 (arrêté à VARENNES) est un épisode à première vue mineur, mais en réalité déterminant. L'idée d'instaurer une république, en FRANCE, est devenue crédible. L'armée française, renforcée par des volontaires, bat les Austro-prussiens à VALMY le 20 septembre 1792 et repousse l'envahisseur ... le lendemain, lors de sa 1^{ère} séance, la CONVENTION proclame la **RÉPUBLIQUE**. LOUIS XVI sera guillotiné quelques mois plus tard, le 31 janvier 1793 ...

La reprise de la guerre au printemps de la même année, est dramatique. Pour faire face, la CONVENTION, dirigée par les républicains girondins, décide la création (levée) d'une armée de 300 000 hommes (volontaires et tirés au sort). Les paysans vendéens et les chouans refusent de défendre la révolution ... c'est la révolte contre les Républicains ... comme à SAINT-FLORENT LE VIEL, en ce 12 mars 1793 ... **ainsi commença la GUERRE de VENDÉE** ...

181,8 **CHEFFOIS (près de)**

Petit village non traversé par le Tour, se trouvant dans une zone de transition entre le Haut-Bocage, (altitudes régulièrement de plus de 200 m), et le Bas-Bocage.

Durant la **GUERRE de VENDÉE (ci-dessous)**, avec le passage des **COLONNES INFERNALES** républicaines ([page suivante](#)), le bourg et les villages aux alentours furent en grande partie détruits.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE gothique fortifiée XIII^e et XV^e siècles, classée Monument Historique (1982).

**La GUERRE DE VENDÉE "Pour Dieu et pour le Roi !" (ou LES GUERRES DE VENDÉE)**

note

Guerre civile qui opposera dans l'Ouest de LA FRANCE, les **BLEUS** (les gardes nationaux et les soldats républicains surnommés ainsi du fait de la couleur de leurs uniformes) et les **BLANCS** (les paysans armés de fourche) du mouvement révolutionnaire.

Dans un premier temps, ce sera le soulèvement de tout un peuple rural, non préparé à une guerre, composé de paysans, d'artisans et de petits commerçants, attaché à sa religion catholique et à son roi LOUIS XVI, contre un gouvernement révolutionnaire qui leur interdisait la pratique de leur foi, qui emprisonnait leurs prêtres et qui exécutera leur Roi.

Ensuite elle prendra la forme d'un mouvement contre-révolutionnaire. Leurs chefs étaient des hobereaux comme de CHARETTE ([page 35](#)), d'ELBÉE, de LESCURE, LA ROCHEJAQUELEIN entre autres... ou des roturiers comme STOFFLET ou CATHELINÉAU. La **GRANDE ARMÉE CATHOLIQUE et ROYALE** est créée.

Cette guerre sera atroce de part et d'autre. Dès le début, à MACHECOUL les Vendéens fusillèrent ou torturèrent leurs prisonniers et les BLEUS, de leur côté, brûlaient les villages ... Elle sera étroitement liée à la **CHOUANNERIE**, l'ensemble de ces 2 conflits étant parfois connu sous le nom de **GUERRES DE L'OUEST**.

La GUERRE de VENDÉE touchera toute une RÉGION couvrant le Sud de la LOIRE ATLANTIQUE (PAYS DE RETZ, le Sud-Ouest du MAINE-et-LOIRE (les MAUGES), le Nord de la VENDÉE (le BOCAGE) et le Nord des DEUX-SÈVRES (le HAUT POITOU) et sera connue sous le nom de **VENDÉE MILITAIRE**. En 1794, aura lieu la terrible répression organisée par la CONVENTION ([les COLONNES INFERNALES page suivante](#)).

Cette guerre ne s'arrêtera qu'au début de 1796. De nombreux vendéens ont plusieurs ancêtres qui ont participé aux combats ou péri lors des massacres. Le nombre de sites où s'élève un monument avec l'emblème du **SACRÉ COEUR vendéen** témoignent de la vivacité du souvenir de cette période troublée.



note LES COLONNES INFERNALES

Après l'anéantissement de l'ARMÉE CATHOLIQUE et ROYALE lors de la VIRÉE de GALERNE *1, le général **TURREAU** (qui commandait les armées républicaines) met au point un plan visant à quadriller la VENDÉE militaire (page précédente) par **12 colonnes incendiaires**. Elles avaient ordres d'exterminer tous les "brigands" de la révolte : hommes, femmes et enfants, d'évacuer les populations neutres ou patriotes, de saisir les récoltes, les bestiaux et enfin d'incendier les villages et les forêts. Le souhait était de faire de la VENDÉE un "cimetière national" avant de la faire repeupler par des réfugiés républicains.

Ce qu'il se fit de janvier à mai 1794 dans toute LA VENDÉE, coûtant la vie à des dizaines de milliers de personnes d'où leur surnom de **COLONNES INFERNALES**. Mais les vendéens se soulevèrent encore plus, dirigés par des généraux qui n'avaient peur de rien. Ne parvenant pas à les vaincre TURREAU finit par perdre la confiance du COMITÉ DE SALUT PUBLIC *2 sa destitution mit fin aux colonnes mais pas encore à la guerre.

*1 La **VIRÉE de GALERNE** est une campagne militaire qui s'est déroulée dans le MAINE, en BRETAGNE, en NORMANDIE et en ANJOU.

*2 Le **COMITÉ DE SALUT PUBLIC** sera le 1° organe du gouvernement révolutionnaire mis en place par la CONVENTION pour faire face aux dangers qui menacent la République, au printemps 1793 (invasion et guerre civile), le 2° étant le COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE. En septembre de la même année sera constitué le **GRAND COMITÉ de L'AN II** : La Constitution sera suspendue et un gouvernement révolutionnaire sera organisé, exerçant une dictature de fait jusqu'à la chute de MAXIMILIEN ROBESPIERRE (9 thermidor = 27 juillet 1794) marquant la fin du régime de la **TERREUR**

137,1 LA CHÂTAIGNERAIE

Ce village non traversé par le Tour, doit son nom à la famille de ses premiers seigneurs, les CHASTEIGNER. L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE XIX° siècle, de style néo-gothique, dont la flèche domine le village.

LE CHÂTEAU DES CÈDRES

Construit en 1871 dans le style de l'époque par la famille BAILLY du PONT DE LA TARDIÈRE, riches bourgeois et lointains parents de VOLTAIRE.

Corps central en avancée, des tourelles d'angles en encorbellement, une toiture très pentus. Superbe pigeonnier, de vastes dépendances et une pergola.



177,7 LA TARDIÈRE

Commune contigue à LA CHÂTAIGNERAIE avec son ÉGLISE SAINT-QUITTERIE.

AUGUSTIN de HARGUES d'ESTIVAU (entre 1762/70-1793) naquit à LA TARDIÈRE. chef vendéen durant la Révolution, Chef de division dans l'Armée de ROYRAND, puis Adjudant-général et membre du Conseil militaire de l'Armée catholique et royale. Guillotiné en décembre 1793, à RENNES.

172,1 SAINT-PIERRE-DU-CHEMIN

Village avec son ÉGLISE SAINT-PIERRE.

162,6 RÉAUMUR

Au cœur du Bocage vendéen.

Joli village perché sur un mamelon dominant la verdoyante vallée du GRAND LAY (qui prend sa source à quelques kilomètres).

LE CHÂTEAU DU LAC

Demeure de plaisance construite en 1878-1880.

Éléments protégés aux Monuments Historiques : les façades et les toitures du château et des bâtiments de communs - les intérieurs du rez-de-chaussée, du 1° étage et des 2 cages d'escalier du château .

Propriété privée, ne se visite pas.





note

RENÉ-ANTOINE FERCHAUD de RÉAUMUR (1683-1757)

Il est la personnalité du village, même s'il est né à LA ROCHELLE (sa famille possédait des terres dans la région). Grand physicien du XVIII^e siècle, il est un touche à tout des sciences ... il sera biologiste, géologue, physicien, botaniste et grand animateur de l'Académie des Sciences. Il étudie l'acier, les insectes, les oiseaux et crée un thermomètre, invention qui fait passer son nom à la postérité. Il est aussi l'un des précurseurs de l'éthologie (l'étude des comportements animaliers).

Le MANOIR DES SCIENCES DE RÉAUMUR, ancienne Seigneurie du savant acquise entre 1628 et 1635 - est propriété de la commune depuis 1990. Il renferme un musée consacré à la vie du scientifique. En 1997 le Conseil Général et la Région, en partenariat avec la commune, engagent d'importants travaux de restauration. 2005, la **COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE POUZAUGES** reprend la gestion du lieu et entame en 2015 également de gros travaux de réaménagement intérieur et extérieur. 2017, le Manoir propose un parcours interactif et sensoriel, dans le logis et les jardins avec également des animations scientifico-ludiques



L'ÉGLISE SAINT-PIERRE



Fortifiée, elle date de fin XIV^e, début XV^e siècle. Les restes, de l'ancienne église du XIII^e siècle, se voient dans la porte principale et dans un des arcs qui soutiennent le clocher. Elle mesure 36 m sur 7 m. Elle servait de refuges aux habitants du village pendant la GUERRE DE CENT ANS. Inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques.

Sur la commune de **POUZAUGES** (le vieux POUZAUGES)

L'ÉGLISE NOTRE-DAME

Très jolie petite église **romane** des XI^e et XII^e siècles (elle faisait partie d'un prieuré fondé par des moines entre 1047 et 1066). Classée Monument Historique, doté d'un long choeur à chevet blanc, d'une nef en berceau, dallée de pierres tombales, d'un clocher, à deux niveaux, le second percé de baies latérales rectangulaires et d'une baie en demi-cintre.



Elle est exceptionnelle par ses fresques murales des XII^e et début XIII^e siècles : scènes de l'histoire de JOACHIM et d'ANNE d'après des textes apocryphes, l'enfance de la VIERGE, l'apparition de la Vierge à JOACHIM, la rencontre d'ANNE et de JOACHIM, devant la porte dorée, la représentation de la Vierge au temple, la Vierge seule devant l'autel du temple, la Vierge MARIE recevant la visite de l'Ange., ou encore des médaillons représentant les mois du calendrier... Explication audio permanente qui détaille toutes les parties de ces peintures murales, accompagnant les commentaires de l'éclairage des parties concernées. Ces fresques murales historiées sur le côté Nord des premières travées de la nef. ont été découvertes en 1948 par 2 habitant de CHOLET, FRANÇOIS CHAMARD et JEAN CHALLET.



155,7 POUZAUGES

CITÉ de Caractère dans le bocage vendéen, sur plusieurs collines dont celle du PUY CRAPAUD (un des points culminants de la VENDÉE 269 m de haut). L'ÉGLISE SAINT-JACQUES XII^e siècles, de multiples petites venelles et ruelles dans le centre de la ville haute.

Durant la messe de minuit de Noël 1793, 400 personnes sont massacrées dans L'église par les armées révolutionnaires ([page précédente](#)).

LE CHÂTEAU DE POUZAUGES



Ce vieux château médiéval, daté du XII^e siècle, domine le centre ville de POUZAUGES. Il est aujourd'hui composé d'un imposant donjon et d'une courtine flanquée de tours et contreforts. 26 m de haut.

Après avoir appartenu aux seigneurs de POUZAUGES, il entre dans la famille des puissants Vicomtes de THOUARS ... Sa dernière descendante, CATHERINE de THOUARS, qui occupa le château, avec sa fille MARIE, au XV^e siècle, fut l'épouse de GILLES de MONTMORENCY-LAVAL (1404-1440) plus connu sous le nom de **GILLES de RAIS** (de RETZ) (page 33).

Erigé en baronnie, il servit ensuite de prison et fut confisqué à la RÉVOLUTION française. Mis en valeur par la Ville, chaque année, il s'ouvre aux visiteurs.

Sur la commune de **POUZAUGES**

LES MOULINS DU TERRIER MARTEAU

Sur les collines de POUZAUGES, ces 2 moulins jumeaux du milieu du XVIII^e siècle ont retrouvés leurs ailes.

Détruits par les COLONNES INFERNALES (page 27) en 1794 (par la position de leurs ailes, ils signalaient les mouvements des armées républicaines) ces jumeaux seront reconstruits en 1847, cesseront de fonctionner en 1934 et auront une I^o rénovation en 1986.

Le propriétaire YVES GONNORD, et la société FLEURY MICHON (siège social à POUZAUGES), ont décidé de faire revivre le site, en les restaurant.

Après la création de l'Association LES AMIS DES MOULINS DU TERRIER MARTEAU, une vingtaine de bénévoles se sont mis en action en 2017. On y moule, à nouveau, du blé, à présent.



Dans le **DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES**

Sur la commune de **SAINT-ANDRÉ-SUR-SÈVRE**

LE CHÂTEAU DE SAINT-MESMIN



Il porte le nom d'une commune (dont il ne dépend pas) du Département de LA VENDÉE, SAINT-MESMIN à moins de 2 km.

Ce château construit vers 1370 par PIERRE de MONTFAUCON, était entouré de douves alimentées par LE SEVREAU. Au XV^e siècle, l'imposant donjon de 28 m sera rajouté. Février 1796, une quarantaine de vendéens royalistes réfugiés au sein du château vont résister 4 jours à l'armée républicaine avant de se rendre par manque de vivres. Bien national en 1798.



Hôpital militaire durant la première Guerre Mondiale, il va, peu à peu se dégrader malgré son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (1943).

L'enceinte hexagonale était flanquée de 5 tours en fer à cheval, dont 2 formant le châtelet d'entrée. Le donjon remplaça l'une de ces tours. Au milieu du XVIII^e siècle, les douves sont asséchées.

L'Association du **CHÂTEAU DE SAINT-MESMIN** va lui redonner vie. En 1990, PAUL PROUST va rétrocéder son château (dans sa famille depuis 1818) à l'Association qui en assure sa conservation, sa restauration et son animation. Il appartient depuis 2003 au **Syndicat Mixte du Château de SAINT-MESMIN** regroupant les départements de la VENDÉE et des DEUX-SÈVRES. La limite entre ces 2 départements mais aussi de 2 régions (NOUVELLE AQUITAINE et PAYS DE LOIRE) est le ruisseau qui coule au pied du château, **LE SEVREAU** (affluent de la SÈVRE NANTAISE).

à nouveau dans **le DÉPARTEMENT DE VENDÉE**

Sur la commune de **LE BOUPÈRE**

LE CHÂTEAU DU FIEF MILON

En partie du XIV^e siècle, dominant les MONTS GÂTINE et le HAUT BOCAGE Vendéen.

Ce château fort par sa position élevée, faisait partie du système de défense de POUZAUGES (les 2 grosses tours servirent, dit-on, longtemps de poste d'observation aux Français contre les Anglais qui tenaient POUZAUGES durant la GUERRE de CENT ANS).

L'édifice subit quelques modifications au XIX^e siècles. Le corps central et ses grosses tours circulaires sont "fortifiées" par l'ajout d'un faux mâchicoulis avec crénelage en briques. En 1861 de nouveaux bâtiments sont édifiés reliant le château à l'ensemble des communs.

Inscrit en totalité à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2005 alors que les communs et l'enceinte l'avaient été en 1989.

La charpente des communs, à poinçons sculptés et contrefiches courbes, est datée entre 1585 et 1610. Vestiges de l'enceinte (la tour isolée, la tour flanquant l'aile des communs, le mur de la basse-cour et son portail).



Sur la commune de **LES HERBIERS**

LE CHÂTEAU DE BOISSANDEAU

On accède à ce joli château, au corps de logis de 1578, par une allée de hêtres et de charmes antiques ... Son pavillon d'entrée est surmonté d'une poivrière en brique rose. Des jardins "à la Française", une charmille ...

Il connaîtra des hauts et des bas comme bien des châteaux vendéens ... et quelques propriétaires ...



JEAN-BAPTISTE LAURENT d'HILLERIN (1704-1779 - de l'Académie Royale des Sciences : section physiques et mathématiques) sera l'un d'eux au SIÈCLE DES LUMIÈRES. Son château devint un site d'expérimentation pour lui et son ami **RÉAUMUR** (page 28). Il travailla sur l'ancêtre des ordinateurs et des grands calculateurs en inventant une machine arithmétique, (publiée dans une revue officielle de 1730), marquant un progrès significatif sur les travaux de **BLAISE PASCAL** (1623-1662) certes philosophe, moraliste et théologien mais également mathématicien, physicien, inventeur. D'HILLERIN créa également un odomètre, instrument de mesure, et un baromètre portatif.

Des hussards des COLONNES INFERNALES (page 27) le 31 janvier 1794, vont massacrer les habitants du château, la chatelaine et ses filles à coups de sabres ... 1942 le Comtesse de LA MORINIÈRE accueille à la demande des FRÈRES DE SAINT-GABRIEL, les novices contraints par la guerre à quitter leur noviciat. Ils vont, petit à petit, transformer le domaine. 1970 maison de retraite pour les frères, 2002 possession du CONSEIL GÉNÉRAL DE LA VENDÉE. Depuis 2008, géré par l'Association HANDI-ESPOIR, maison d'accueil familiale, à destination des handicapés et de leurs parents.

Le château est partiellement inscrit (façades et toitures du château, la cheminée Renaissance et les jardins d'agrément) au titre des Monuments historiques en 1958.

147,4 SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE (SÈVREMONT)

Ancienne commune qui est devenue depuis le 1^{er} janvier 2016, l'une des 4 communes déléguées de SÈVREMONT. Point culminant de la VENDÉE, elle domine le bocage de ses 290 m d'altitude (207 m, avec des niveaux fluctuant entre 119 et 290 m) ...

Ce site était probablement un ancien lieu de culte lunaire du dieu **LUG** (dieu celte). Il deviendra, avec le temps, **MERCURE** (celui gaulois et non romain). Le christianisme substitua ensuite l'Archange **SAINT-MICHEL** aux dieux païens, mais conservera le nom de **MERCURE**. Actuellement cette ancienne commune est la seule en **FRANCE à avoir associé**, dans son nom, **les 2 cultes païen et chrétien**. Le catholicisme a été le culte principal avec toutefois un passage au protestantisme dans la 2^e partie du XVI^e siècle.

L'ÉGLISE SAINT-MICHEL

Installée au sommet du MONT, de style néo-roman. Elle remplaça une petite église romane du XV^e siècle. Une partie sera bâtie à partir de 1877 (choeur et les 3 premières travées) puis le reste entre 1895 et 1897. Restaurée de 1990 à 1994.



Toute l'originalité tient dans son clocher et sa statue de l'Archange (d'une hauteur de 52 m au total).

L'Archange **SAINT-MICHEL**, en cuivre, est la réplique exacte de celui qui domine **FOURVIÈRES (LYON)** prévu pour l'exposition universelle de 1889. Déstabilisée lors de la tempête de février 1957, descendue pour sa restauration, la statue fut remise en place le 15 août 1961 par hélicoptère.

Le 16 novembre 2012, elle est à nouveau descendue, à l'aide, d'une grue cette fois, après un démontage partiel. Entièrement démontée, restaurée, **dorée à l'or fin**, elle est remise en place le 29 septembre 2013, jour de la **SAINT-MICHEL**, lors d'une grande fête (auparavant une charpente en acier galvanisé avait été installée dans le clocher pour l'aider à supporter son poids).

LE MONT DES ALOUETTES, haut lieu de la mémoire vendéenne

Du haut de ses 232 m, colline de légende surplombant LES HERBIERS ([ci-dessous](#)) et le bocage vendéen.

Elle doit son nom à la légion de CÉSAR nommée "l'alouette" venue s'y installer pour surveiller la voie romaine reliant ROME à NANTES.

Au XVI^e siècle, elle comptait, sur son sommet, jusqu'à 8 moulins à vent en activité. Ils joueront le **rôle de télégraphe** optique pendant la **guerre de VENDÉE**, ([page 26](#)) transmettant de colline en colline des renseignements sur les mouvements de l'ennemi, en fonction du positionnement des ailes.



Aujourd'hui, seuls 3 moulins restent debout, dont un qui toujours en activité, moule le grain comme jadis. Ce dernier est ouvert à la visite de mai à septembre.

Pour commémorer le souvenir de ces guerres, une élégante chapelle néo-gothique, la **CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LA-VENDEE**, a été érigée en 1825, selon le vœu de la duchesse d'ANGOULÊME, fille aînée du roi LOUIS XVI (1778-1851) seule des enfants royaux à avoir survécu à la Révolution française.

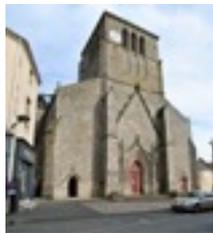
138,1 LES HERBIERS

Ses habitants sont appelés les **Herbretais**.

Capitale du haut bocage vendéen, au Nord-Est du département, la ville s'étend aux pieds du **MONT DES ALOUETTE**, site historique et touristique faisant partie du territoire communal. Elle est traversée par la GRANDE MAINE.

De beaux monuments dont L'ABBAYE DE LA GRAINETIÈRE ([page 34](#)).

La RÉVOLUTION française, à partir du schéma paroissial, va créer 3 communes : LES HERBIERS, ARDELAY et le PETIT BOURG ... En 1964, les 3 communes fusionnent.



Sur la droite **L'ÉGLISE SAINT-PIERRE**

l'une des 2 églises avec l'ÉGLISE de NOTRE-DAME (plus celles des autres bourgs). Édifice à 3 nefs avec clocher à l'entrée, un superbe portail flamboyant, modifiée au XVII^e et XIX^e siècle.

Au CHÂTEAU DES HERBIERS (tour en centre ville) les généraux vendéens vont choisir **CHARETTE** comme chef suprême de la **grande Armée Catholique et Royale** ([page 35](#)). 2 mois plus tard, en février 1794, la colonne infernale du Général AMEY envahit le Bocage (massacre de 60 herbretais, la ville incendiée dans la nuit du 31 janvier au 1 février: chapelle souvenirs au mont des Alouettes).

127,5 LA GAUBRETIÈRE

LA GAUBRETIÈRE, terre d'histoire. Ces habitants sont appelés les **Gaubretiérois**.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

2 constructions distinctes : la partie "vieux clocher" XV^e siècle (fermée au public) et l'église actuelle achevée en 1870. Son clocher possédait une flèche ... détruite pendant les GUERRES DE VENDÉE ([page 26](#)), reconstruite en 1830 pour enfin être à nouveau détruite mais définitivement en 1877, par la foudre.

Les travaux d'agrandissement commenceront en 1858. On décida de garder le clocher pour des raisons historiques ...il avait subi par 2 fois le siège des COLONNES INFERNALES ([page 27](#)).



12 mars 1793 vers midi, les cloches de l'église sonnent le tocsin. Tous les villages de VENDÉE militaire sont en train de se soulever pour la défense de la liberté religieuse. Ils sont plus de 200 à prendre (ou sauver) **LES HERBIERS** ... la Garde Nationale des HERBIERS (grossie de celle de POUZAUGES et de 2 compagnies de soldats), abandonne au bout de quelques heures. Les registres d'état civil sont brûlés, le village de MORTAGNE subira le même sort dans l'après-midi. Ces 2 jours vont être décisives ... Ces soldats-paysans seront engagés définitivement dans la "grande guerre" accompagnés ou dirigés dans ce secteur par des hommes comme JACQUES FORESTIER notaire royal, SAPINAUD DE LA RAIRIE ou le Marquis de BOISY ([voir CIMETIÈRE COMMUNAL DE LA GAUBRETIÈRE page suivante](#))

Les COLONNES INFERNALES ([page 27](#)) vont commencer leur travail, décidé par la CONVENTION **"tout est passera par le fer et par le feu"** selon BOUCRET, lieutenant de TURREAU, le 3 février 1794. La journée la plus épouvantable dite JOURNÉE DU GRAND MASSACRE, sera le 27 février 1794. La VALLÉE DE LA CRUME et ses vallons avoisinants seront le théâtre de véritables boucheries les villages sont anéantis ou presque et dans le CHAMP DU MASSACRE (ainsi appelé depuis), vieillards, femmes et enfants sont tués de diverses façons ...

LE CIMETIÈRE COMMUNAL DE LA GAUBRETIÈRE

170 000 Vendéens (plus de 200 000 morts pour certains) seront massacrés par les armées de la République. Certains historiens n'hésiteront pas d'employer le mot de **Génocide**. En 1796 la guerre va cesser, laissant derrière elle une VENDÉE exsangue.

LE PANTHÉON DE LA VENDÉE cimetière où reposent beaucoup de ces anciens soldats ... sur le tertre central (ou furent déposés les ossements de l'ancien cimetière où se trouvaient les dépouilles de nombreux combattants), la grande croix de pierre qui honore la mémoire des habitants de la paroisse, tués en 1793 et 1794. On y trouve également les tombes des chefs vendéens de la région comme **JACQUES FORRESTIER** (1751-1835) devenu commissaire de l'armée du Centre (une des composantes de la Grande Armée Catholique et Royale), **CHARLES HENRI FÉLICITÉ SAPINAUD DE LA RAIRIE** (1760-1829) un des rares chefs vendéens à avoir survécu à la Révolution, **MARIE LOURDAIS** (1761-1856) émissaire et espionne de SAPINAUD et de CHARETTE ([page 35](#)), qui porta secours à plusieurs prêtres réfractaires, **SUZANNE JEANNE PÉPIN de BELISLE** épouse de **PROSPER de BOISY** compagnon d'armes du généralissime d'ELBÉE, fusillé avec ce dernier à NOIRMOUTIER en janvier 1794, **ALEXANDRE de RANGOT** le maire de LA GAUBRETIÈRE, **JEAN-JOSEPH GAZEAU de RAMBERGE** aide de camp du Général SAPINAUD mais aussi **ESPRIT** (1762-1833) et **ISAAC SAPINAUD DE LA RAIRIE** (1768-1842), **JEAN-FÉLIX CLABAT DE CHILLOU** maréchal de camp de l'armée du Centre, qui participèrent également au soulèvement de 1832* et enfin **FRANÇOIS SAUVAGEOT** soldat républicain qui s'opposa aux ordres d'incendier et de massacrer la population, capturé par les Vendéens, il intégra les troupes et devint capitaine d'une compagnie de chasseurs à Pied de BEAUREPAIRE.



* L'insurrection royaliste dans l'Ouest de la FRANCE en 1832 est une tentative militaire de la duchesse de BERRY (1798 -1870) épouse de CHARLES FERDINAND d'ARTOIS, 2° fils du roi CHARLES X de FRANCE, pour renverser la MONARCHIE DE JUILLET (1830-1848) qui succéda à la RESTAURATION.

LE PUY DU FOU n'est pas un village mais un lieu-dit de la commune des **ÉPESSES**, près des HERBIERS. C'est le **CINÉSCENIE** créé en 1978 (énorme spectacle nocturne (2 000 acteurs sur une scène de 23 hectares, 24 000 costumes, 1h40 de grand spectacle) qui retrace l'histoire d'une famille, du Moyen-Âge à la Seconde Guerre mondiale) et le **parc de loisirs**, à thématique historique créé quant à lui, à partir de 1989 qui rendront ce nom célèbre.

LE CHÂTEAU DU PUY DU FOU

Le château actuel, en brique et granit, dû à FRANÇOIS II du PUY DU FOU (1496-1548) de style Renaissance italienne, a été construit à partir de 1540 en remplacement d'édifices plus anciens (XII^e siècle). Inachevé, il sera vendu en 1659. Malmené par les siècles, incendié par les colonnes infernales ([page 27](#)) en 1794.

le château actuel a été acquis par le département en 1977, il sera classé aux Monuments Historiques en 1974.

Le CONSEIL GÉNÉRAL DE VENDÉE avec l'aide de L'ÉTAT et dans l'esprit des projets muséographiques de GEORGES-HENRI RIVIÈRE, y créa un ÉCOMUSÉE qui depuis a fermé ses portes, ses collections ayant rejoint en 2006 **L'HISTORIAL DE LA VENDÉE** ([page 36](#)), nouvel équipement muséographique réalisé aux **LUCS-SUR-BOULOGNE** par le conseil général.



117,8 TIFFAUGES

Village.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION



LE CHÂTEAU DE TIFFAUGES

Le château de GEOFFROY de THOUARS qu'il construit au XII^e siècle, se trouve sur une butte, au confluent de la SÈVRE nantaise et de la CRÛME.

Son donjon mesurait initialement 18 m de côté pour une hauteur de 24 m (plus que 18 m à présent : détruit partiellement pendant la GUERRE DE CENT ANS, puis à la demande du Cardinal RICHELIEU qui fit raser sa partie supérieure, en 1626). Des contreforts aplatis sur ses angles, dans la tradition des châteaux de la famille THOUARS. Une seconde muraille, doublant la première, enserrant le donjon sur ses faces Nord, Est et Sud, une tour-porte au front Ouest et une tour carrée à pont-levis à flèche formant le châtelet.

Ruines de la CHAPELLE CASTRAL SAINT-VINCENT (à l'Est du Châtelet) du XII^e siècle qui possède une des rares cryptes romanes subsistant en VENDÉE. Une courtine relie la tour ronde à la TOUR de VIDAME, chemin de ronde de 37 mâchicoulis.



Ce château sera attaqué à maintes reprises et incendié en 1569 pendant les GUERRES DE RELIGION. Il fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques (1957).

Il jouera un rôle durant la GUERRE DE VENDÉE, dans la **BATAILLE DE TORFOU** (ou de TIFFAUGES) qui eut lieu le 19 septembre 1793 avec une défaite des Républicains commandés par KLÉBER (1753-1800).

Propriété du Conseil Départemental de la VENDÉE. Série de spectacles, un conservatoire de machines de guerre médiévales.



note

GILLES de RAIS (1404-1440)

Parfois appelé **LE CHÂTEAU DE BARBE BLEUE** à cause de GILLES de MONTMORENCY-LAVAL, plus connu sous le nom de **GILLES de RAIS** (de RETZ) son résident le plus célèbre, Ce dernier, petit-neveu du grand BERTRAND DU GUESCLIN, embrasse naturellement une carrière militaire en 1427.

Il combat aux côtés de CHARLES VII contre les anglais. Compagnon d'arme de JEANNE d'ARC, grande figure de la GUERRE de CENT ANS, il devient maréchal de FRANCE à 25 ans. Mais en 1430, JEANNE d'ARC est capturée et brûlée en 1433 à ROUEN ... Il se retire dans l'un de ses châteaux, celui de TIFFAUGES.

Se trouvant à la tête d'une fortune considérable pour l'époque, très dépensier, il aime, les belles choses, le faste et va tomber dans la décadence et la débauche.

Il est condamné en octobre 1440, par un tribunal ecclésiastique "pour sorcellerie, sodomie et meurtre de plus de 140 enfants" tués dans des circonstances abominables... d'où son surnom de BARBE BLEUE. Il est pendu le 26 octobre 1440 avant d'être mis sur un bûcher.

Il avait épousé CATHERINE de TOUARS en juin 1422 qui apporta en dot le CHÂTEAU DE TIFFAUGES (et d'autres comme celui de POUZAUGES, [page 29](#)). De RAIS y perpétra, dit-on, ses atrocités. En 1992, après une longue enquête, le SÉNAT le disculpe entièrement de toutes ces atrocités : Alors meurtrier sanguinaire ou victime d'une machination politique ?

112,3 LES QUATRE ROUTES

Lieu-dit.

107,9 TREIZE-SEPTIERS

Village avec son ÉGLISE SAINT-MARTIN-DE-TOURS.

L'Armée de MAYENCE, commandée par KLÉBER, rencontre le 6 octobre 1793 lors de la **BATAILLE DE TREIZE-SEPTIERS**, l'armée catholique et royale de d'ELBÉE et BONCHAMPS, qu'elle défit. Le bourg, en particulier l'église et le presbytère, sont alors incendiés,

LE PRIEURÉ NOTRE-DAME DE LA GRAINETIÈRE

Monastère installé dans les restes d'une abbaye bénédictine médiévale ruinée lors des guerres de religion puis lors de la Révolution. 2 bâtiments principaux. L'un comprend la clôture et la chapelle, l'autre accueille l'hôtellerie.

L'abbaye fut fondée en 1130 avec l'arrivée de moines Bénédictins de l'ABBAYE NOTRE-DAME DE FONTDOUCE (en SAINTONGE). Achevée en 1210, fortifiée, elle est attaquée par les Anglais durant la GUERRE DE CENT ANS, puis par les seigneurs protestants durant celles de RELIGION. C'est dans ses murs, dit-on (pour quelques uns il semblerait qu'il n'y vint jamais) que **L'ABBÉ PRÉVOST** y écrit quelques chapitres de son célèbre roman **MANON LESCAUT** (qui faisait partie "des Mémoires et Aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde" (7 volumes). Bien National, l'abbaye devient une carrière de pierres, puis une ferme.



En 1963, la Société Civile Immobilière de la Grainetière achète ce qu'il reste et en 1979, une Congrégation Bénédictine s'y installe. Depuis plus de 50 ans, de nombreux travaux de restauration ont été entrepris. Abbaye classée Monument Historique depuis 1946.

102,4 PORTE DE 13 SEPTIERS

101,3 MONTAIGU

Jolie petite ville. Départ de la 1^o étape du Tour de FRANCE, le dimanche 4 juillet 1999.

Ses habitants s'appellent les **Montacutains** ou les **Montaigusiens**.

L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE



L'église fut construite entre 1863 et 1866. Craignant pour la solidité de la tour, sa flèche ne fut pas mise. De superbes **gargouilles**.



La Réforme protestante se répandant dans le POITOU, MONTAIGU deviendra protestante puis catholique pour revenir protestante avec de violents affrontements ... Les fortifications du château sont démantelées en 1586 sur l'ordre d'HENRI III. Le culte protestant se poursuivra jusqu'à la Révocation de l'Édit de NANTES en 1685.

Historiquement, cette petite ville s'est développée autour de son **château** situé au Nord-Est du confluent de LA MAINE (rien à voir celle à l'origine du département de MAINE-ET-LOIRE) et de l'ASSON.

LE CHÂTEAU DE MONTAIGU et ses REMPARTS



Fortifications composées des remparts du château, d'une digue monumentale en pierre, de 4 portes de villes et de douves intérieures et extérieures (entourant la ville). Les remparts de la fin du XV^e siècle, sont caractérisés par des formes aigües (polygone), des maçonneries en moellons de grosse taille. La digue, en retenant de l'eau de l'ASSON, permettait de créer un étang.

L'insurrection vendéenne arriva dans la ville le 13 février 1793 ...le 16 septembre, les Républicains la prennent après des pillages et avoir tués des centaines de vendéens ...le 21, MONTAIGU était à nouveau vendéenne ... Pendant cette guerre, la division de MONTAIGU sera commandée par le général PIERRE REZEAU (1764-1813), un des lieutenants de **CHARENTE** (page suivante). Le 30, KLEBER reprend définitivement la ville.

MONTAIGU fut sous préfecture de 1800 à 1810.

GEORGES CLÉMENCEAU viendra inaugurer l'hôpital de la ville en 1906, dont son cousin JOSEPH GAILLARD, était le maire ... quant à son arrière grand-père, **PIERRE-PAUL CLÉMENCEAU** (1749-1825), il sera le premier sous-préfet de MONTAIGU, puis Député de LA VENDÉE.

Avec d'autres villes des MARCHES DE BRETAGNE, MONTAIGU s'est engagé dans une démarche de candidature à l'inscription au patrimoine Mondial de l'UNESCO.



99,6 MIRVILLE

Village.

98,8 BOUFFÉRÉ

Village avec son ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION.

96,8 RAVITAILLEMENT

Sur la commune de **SAINT-SULPICE-LE-VERDON** dépendant de MONTRÉVERD

LE LOGIS DE LA CHABOTTERIE milieu XV^e siècle.



Haut-lieu de la GUERRE DE VENDÉE, puisqu'il fut le cadre de l'arrestation du général vendéen **CHARETTE** * le 23 mars 1796.

Il présente la forme type d'un logis bas-poitevin (synthèse du château, demeure seigneuriale, et de la métairie, domaine agricole), se répand dans le paysage vendéen entre le XV^e et le XVIII^e siècle.

À la base, autour de la cour d'honneur sont étroitement imbriqués dépendances agricoles, logements des domestiques et maison noble. Aux siècles suivants (fin XVI^e-début XVII^e siècles) un pavillon d'angle à 4 niveaux flanque désormais le logis Renaissance desservi par une tour carrée fortifiée (datée de 1611). Une chapelle néo-renaissance s'adosse fin XIX^e siècle, sur sa face Nord et une tour remplace une tourelle des latrines.

En 1992-1993, restauration et mise en valeur par le Conseil Départemental de la VENDÉE, le nouveau propriétaire, lui redonnant presque son aspect d'avant la Révolution française. Aménagement, conçu à partir d'inventaires d'archives, il présente exclusivement des objets authentiques antérieurs aux années 1790. Inscrit aux Monuments Historiques (1958).



FRANÇOIS-ANATHASE CHARETTE de LA CONTRIE dit CHARETTE (1763-1796) note

Avant de se faire connaître dans la GUERRE DE VENDÉE, ce noble né à COUFFÉ après être entré à l'ÉCOLE DES GARDES DE LA MARINE (1779), servira sous le Comte de LA MOTTE-PICQUET (1720-1791) et l'Amiral Comte de GUICHEN (1712-1790). Lieutenant de vaisseau à 24 ans il a déjà 11 campagnes à son actif. Parti pour COBLANCE, il revient pour défendre la famille royale aux TUILERIES (10 août 1792).

27 mars 1793, il accepte de se mettre à la tête de paysans du Marais breton venus chercher son commandement au MANOIR de FONTECLOSE (PAYS Nantais) où il réside avec son épouse.

Avec près de 4 000 hommes, il reprend PORNIC (27 mars), puis MACHECOUL (11 juin). Il a bientôt sous son commandement la BASSE-VENDÉE, au Sud de la LOIRE, il se joint à la grande armée de d'ELBÉE, LA ROCHEJACQUELEIN, BONCHAMP et LESCURE. Il prend part à l'infructueuse attaque sur LUÇON, et aux victoires de TORFOU (**TIFFAUGES** - 19 septembre 1793), **MONTAIGU** et SAINT-FULGENT (septembre 1793). Après une tentative infructueuse, le 12 octobre 1793, les Vendéens s'emparent de l'île de **NOIRMOUTIER**, en passant de nuit, par le GOIS à marée montante.

Vainqueur ou vaincu, il résista aux armées républicaines devenant l'un des plus redoutables généraux royalistes. Incontestablement le chef vendéen le plus connu, il sera, en même temps, le plus contesté.

Le 17 février 1795, il signe, avec d'autres chefs vendéens, face aux représentants de la Convention, le TRAITÉ DE LA JAUNAYE (au manoir de LA JAUNAYE, près de NANTES) qui établit la liberté religieuse et exempte les insurgés du service armé. Paix de courte durée, en juin 1795, CHARETTE reprend les armes ... En juillet, le futur roi LOUIS XVIII lui confère le grade de général de l'armée catholique et royale.

Sur son écharpe, en lettres d'or, on pouvait lire : "Combattu : souvent. Battu : parfois. Abattu : jamais"

CHARETTE est capturé par le général JEAN-PIERRE TRAVOT le 23 mars 1796, dans les **bois de la CHABOTTERIE**. Traduit devant un Conseil de guerre, condamné à mort, il est fusillé, sur la PLACE VIARMES à NANTES, le 29 mars 1796. NAPOLEON I^{er} écrira de lui : "Il laisse percer du génie".

Hameau.

91,1 SAINT-ANDRÉ-TREIZE-VOIES (MONTRÉVERD)

Ancienne commune française, devenue le 1^o janvier 2016, une des 3 communes déléguées de MONTRÉVERD.

Ses habitants s'appellent les **Trévois**.

Participa à la GUERRE DE VENDÉE.

L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

Reconstruite en style néogothique et inachevée faute de moyens (il manque la flèche)



Personnalités liées à SAINT-ANDRÉ-TREIZE-VOIES

MAXIME BOSSIS (1955) footballeur international français

JOËL BOSSIS (1965) ancien footballeur professionnel français.

86,5 MORMAISON (MONTRÉVERD)

Ancienne commune française, devenue le 1^o janvier 2016, une des 3 communes déléguées de MONTRÉVERD. Son **ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION**.

note

LE MÉMORIAL DE LA VENDÉE

Le **MÉMORIAL DE LA VENDÉE** rend hommage aux victimes des **COLONNES INFERNALES** (page 27) de la GUERRE DE VENDÉE et plus particulièrement à celles de LUCS-SUR-BOULOGNE (page suivante). Il est également le Mémorial des victimes de tous les totalitarismes et c'est à ce titre qu'**ALEXANDRE SOLJENITSYNE** (1918-2008) l'inaugura, en 1993. Il est aussi le point de départ du **CHEMIN DE LA MÉMOIRE** pour se terminer à la **CHAPELLE du PETIT-LUC** où sont inscrits tous les noms.

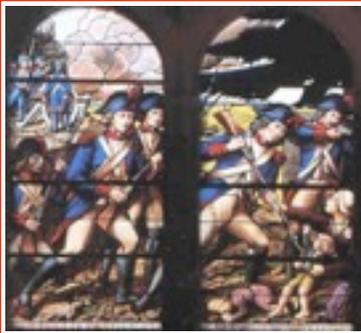
sur la commune de **LES LUCS-SUR-BOULOGNE**

L'HISTORIAL

À proximité immédiate du MÉMORIAL DE LA VENDÉE, l'**HISTORIAL** (inauguré le 26 juin 2006) présente l'Histoire de LA VENDÉE de la pré-histoire à nos jours. Au cœur de la VALLÉE de la BOULOGNE, une collection de près de 20 000 objets dont 3 000 sont exposés (de nombreuses collections qui sont venues enrichir les collections de l'ancien écomusée du PUY DU FOU (page 32). C'est un **musée intégré dans le paysage**. 3 matériaux l'acier, le verre et le béton mais la partie la plus importante ou la plus surprenante est son toit végétal de 8 000 m². Le bâtiment est, quant à lui, d'un couleur monochrome vert bronze. Il se trouve sur un espace de 19 hectares.



Il est la propriété du Conseil Départemental de la VENDÉE, géré par la Conservation départementale des musées de VENDÉE, labellisé musée de FRANCE.

Le MASSACRE DES LUCS-SUR-BOULOGNE

Le plus célèbre et l'un des plus importants massacres perpétré par les troupes républicaines des **COLONNES INFERNALES** (page 27) pendant la GUERRE de VENDÉE.

Les COLONNES des généraux ÉTIENNE CORDELLIER-DELANOÛE (1767-1845) et JOSEPH CROUZAT (1735-1825) se dirigent vers LUCS-SUR-BOULOGNE, en ce 28 février 1794, en incendiant tout sur leur passage. Attaqués et mis en fuite par les troupes de **FRANÇOIS-ATHANASE de CHARRETTE** (1763-1796) (page 35), une partie des fuyards, pensant déjà aux représailles, entre dans les LUCS (divisés alors en 2 paroisses : GRAND LUC et PETIT LUC).

Une partie de la population se réfugie dans la **chapelle du PETIT LUC** ... vieillards, femmes et enfants (dont 109 de moins de 7 ans) mais peu d'hommes ... ce qui convainc les républicains de leurs participations dans le combat précédent. Ils ouvrent le feu sur toute la population, L'abbé VOYNEAU est torturé et éventré ... Ils brûlent la chapelle ... l'édifice s'effondre ... Il y aura au total **564 victimes**.

Le déroulement du massacre fut contesté par plusieurs historiens. JEAN-CLÉMENT MARTIN spécialiste de l'histoire des guerres de VENDÉE, pensait difficile d'affirmer qu'il n'y eut qu'un seul massacre mais une multiplicité de combats ... D'autres, par contre, se sont appuyés sur les différentes archives, ou certaines lettres émanant de soldats présents ...

78,1 LES LUCS-SUR-BOULOGNE

Ses habitants sont appelés les **Beucquots-Lucquois**

L'ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL

1902



Elle remplace la vieille église du XIV^e incendiée à plusieurs reprises. Ces vitraux retracent l'épopée du Curé BARBEDETTE (curé de NOTRE-DAME du GRAND LUC pendant les guerres de VENDÉE) et les rosaces évoquent la mort du **Curé VOYNEAU** (note haut de page) Curé de NOTRE-DAME du PETIT-LUC et celle des nombreuses victimes du massacre du 28 février 1794.

73,4 BEAUFOU

Joli petit village dont le nom vient du latin BELLA FAGUS, qui veut dire BEAU HÊTRE.

Ses habitants sont appelés les **Meillerets** (sans féminin).

Cela viendrait soit du vieux français "mailleur" (terrain marneux), du mot "maillère (terre de landes), de "mellerets" (surnom des habitants de BEAUFOU qui veut dire "mangeur de meuille" (mil ou millet), du nom "melles" fruit du néflier ou enfin d'une expression en patois "t'as le meuille au naïe" (le nez qui coule).

L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ANNONCIATION

Construite à la fin du XII^e siècle (de cette époque, il ne reste que la nef, les baies et la façade occidentale (portail). En 1335, les baies du chœur et du beffroi seront construites. Début du XVII^e siècle, la tour du clocher sera surmontée de sa flèche en ardoises.

En 1794, au cours des 13 passages des **COLONNES INFERNALES** (page 27), l'église sera incendiée par 2 fois.

La grande verrière sera posée lors d'une restauration en 1855. Inscrite au titre de l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1992.

66,1 PALLUAU

Village avec son ÉGLISE SAINT-GILLES, reconstruite en 1887.

Les paysans participèrent à la GUERRE DE VENDÉE, en chassant entre le 12 et 14 mars 1793, la garde nationale. La BATAILLE DE PALLUAU, le 15 mai 1793 opposa les républicains du général BOULARD aux insurgés commandés par CHARETTE.

LE CHÂTEAU DE PALLUAU

Ruines d'un château construit en 1661 (sur un ancien château-fort du XIII^e siècle) pour le Maréchal PHILIPPE de CLÉREMBULT dit le Maréchal de PALLUAU (1606-1665). Modifié au XVIII^e siècle, incendié pendant la RÉVOLUTION Française en 1793, il est demeuré en ruine depuis cette époque.



63,6 LA CHAPELLE-PALLUAU



Village avec sa jolie petite CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA MISÉRICORDE

Sur une magnifique place ombragée par des marronniers séculaires

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

de style gothique, construite entre 1862 et 1877. De très beaux vitraux

59,3 AIZENAY

Des caches troglodytes au bord de la **VIE**.

L'ÉGLISE SAINT-BENOIT

Bâtie en 1904-1905 (consacrée seulement en 1965), de l'architecte ALCIDE BOUTAUD (1844-1929), de style néo-gothique. De 66 m de long, une nef sur 5 travées avec un large vaisseau central et des bas-côtés étroits (18 m de largeur), un **choeur en rotonde** avec une abside centrale circulaire cernée de 10 colonnes et entourée d'un déambulatoire où s'ouvrent 5 chapelles rayonnantes dites "absidioles" de 1922, de très beaux vitraux



Lors de sa restauration fin 2005, découverte de plusieurs sarcophages et des fouilles archéologiques, entreprises en 2007, ont permis la découverte d'une nécropole Mérovingienne. Inscrite Monument Historique (2007).

50,6 BEAULIEU-SOUS-LA-ROCHE

SPRINT

50,6

Village avec l'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Ses habitants sont appelés les **Bellolocustres**.

Village d'art avec sa cour des artistes derrière son église, rassemblant peintres, souffleurs de verre, relieurs, calligraphes, sculpteurs, libraires, potiers ...

46,5 LES MOULIÈRES

Lieu-dit.

45,8 SAINT-GEORGES-DE-POINTINDOUX

Village avec son **ÉGLISE SAINT-GEORGES**.

40,7 SAINTE-FLAIVE-DES-LOUPS

SAINTE-FLAIVE vient du nom latin Flavia. SAINTE-FLAVIA DOMILLA, membre d'une famille romaine martyrisée en l'an 95.

L'ÉGLISE SAINTE-FLAIVE de style néo-gothique, de 1895. Un magnifique orgue (1990).

33,2 NIEUL-LE-DOLENT

Village avec son **ÉGLISE SAINT-PIERRE**.

28,7 AUBIGNY (AUBIGNY-LES-CLOUZEUX)

Ancienne commune, avec LES CLOUZEUX, elle devient une commune déléguée d'AUBIGNY-LES-CLOUZEUX, le 1^{er} janvier 2016

L'ÉGLISE SAINT-LAURENT, inscrite au titre des Monuments Historiques.

24,8 NESMY

Village

LE CHÂTEAU DE NESMY

Ce joli château situé sur un promontoire, donne sur une terrasse (XVI^e siècle) surplombant l'ancien étang du château (XI^e siècle) bâti directement sur le roc.

Durant la GUERRE DE VENDÉE, son propriétaire, le Comte de TINGUY est massacré avec les autres défenseurs de l'île de NOIRMOUTIER dont le Général d'ELBÉE.

Il présente alors l'apparence d'un logis vendéen typique. Le calme revenu, la famille de TINGUY entreprend d'importants travaux d'aménagement et de restructuration tant du château que du parc. Les dépendances sont transférées à leur emplacement actuel, les communs ont une cour d'honneur et une cour intérieure, sur laquelle donnent différents locaux. En 1860, 2 tours carrées, surmontées de petits clochetons, sont rajoutées. Les toits du bâtiment central sont surélevés ...

Remarquable **parc de 47 ha**, dessiné en 1842 par ANDRÉ LEROY, paysagiste angevin (ses plans, signés, ont été retrouvés en 2007, dans le château). Il comporte un **ensemble hydraulique de 5 étangs**, attribué aux frères BÜHLER, des "**cônes de vue**" aménagés, donnent vers des points remarquables du parc. Le Parc ouvre ses portes au public l'été et le site est protégé au titre des Monuments Historiques.



L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

Sur l'un de ses murs, une plaque rappelle le passage des COLONNES INFERNALES, dans le village.

21,1 CHAILLÉ-SOUS-LES-ORMEAUX (RIVES-DE-L'YON)

Ancienne commune, avec SAINT-FLORENT-DES-BOIS elle devient une commune déléguée de RIVES-DE-L'YON le 1^{er} janvier 2016. traversée du Nord au Sud par les méandres de la rivière **L'YON**.

L'ÉGLISE DE LA TRANSFIGURATION

dite également **SAINT-SAUVEUR**

Plan en croix latine à une nef et 2 bas-côtés avec un clocher en façade, flèche de charpente.

16,4 SAINT-FLORENT-DES-BOIS (RIVES-DE-L'YON)

Ancienne commune, avec CHAILLÉ-SOUS-LES-ORMEAUX elle devient une commune déléguée de RIVES-DE-L'YON le 1^{er} janvier 2016. Centre non traversé par le Tour avec son ÉGLISE SAINT-FLORENT.

5,7 LA ROCHE-SUR-YON (ENTRÉE)

Au cœur du bocage vendéen, construite sur une roche granitique surplombant **L'YON** (affluent du LAY) qui l'arrose avec ses affluents, LA RIAILLÉE et L'ORNAY, LA ROCHE-SUR-YON doit sa physionomie à **NAPOLÉON I^{er}**.

Fondée par décret le 25 mai 1804 ((5 prairial de l'an XII)) pris par le I^{er} consul NAPOLÉON BONAPARTE, LA ROCHE-SUR-YON est promue **préfecture de la VENDÉE** en remplacement de FONTENAY-LE-COMTE (page 20) le même jour. Sa création de cité administrative et militaire s'inscrit dans le cadre des mesures de pacification des départements de l'Ouest de la FRANCE à l'issue de la RÉVOLUTION française mais aussi dans celui de la réorganisation territoriale de l'Empire.

Par sa position centrée et stratégique au cœur d'un département, cette ville nouvelle dessinée par les ingénieurs CORMIER et VALOT est de plan régulier en forme de pentagone (grille (ou damier) divisé en 4 quartiers), aux édifices publics imposants autour d'une vaste esplanade centrale la future PLACE NAPOLÉON. LA ROCHE-SUR-YON n'est pas terminée quand NAPOLÉON est sacré EMPEREUR DES FRANÇAIS et certains monuments ne le seront qu'après sa chute ...

Elle va changer **8 fois de nom, en moins de 70 ans** (unique en EUROPE), selon les régimes politiques ... d'abord celui que nous connaissons en 1804, puis **NAPOLÉON** (I^{er} Empire de 1804 à 1814) pour reprendre son ancien nom en 1814 (15 jours), **BOURBON-VENDÉE** (la Restauration d'avril 1814 à avril 1815), à nouveau **NAPOLÉON** (les Cent-Jours d'avril 1815 à juin 1815), **BOURBON-VENDÉE** (Seconde Restauration et Monarchie de Juillet de juin 1815 à 1848), **NAPOLÉON** (2^o République de 1848 à 1852) **NAPOLÉON-VENDÉE** (Second Empire de 1852 à 1870) ... pour reprendre son nom d'origine en 1870.

0 LA ROCHE-SUR-YON

Commune la plus peuplée du département, centre économique (secteurs secondaires et tertiaires) et pôle universitaire, ses habitants sont appelés les **Yonnais**

LE HARAS DE VENDÉE



Repris en 2006 par le Département, nommé longtemps HARAS NATIONAL de LA ROCHE-SUR-YON, il porte son nom depuis 2008.

D'une architecture néo-classique de 1843, sur 4,5 ha, il abrite encore une antenne des Haras Nationaux. Le Conseil Général de la VENDÉE a souhaité que la vocation première de ce haras soit d'être un pôle patrimonial, culturel et touristique lié au cheval, et une agence de développement du cheval en VENDÉE.

Visites guidées du haras englobant son histoire, son fonctionnement, ses infrastructures, le conservatoire de chevaux du monde (abritant les métiers artisanaux toujours pratiqués dans les ateliers) et la découverte des voitures hippomobiles des Haras nationaux. Il accueille des événements sportifs, culturels comme des concours et des championnats, manifestations équestres présentant les races du monde. Également centre de formations, proposant des stages mais aussi 28 formations différentes, dont celles des Haras nationaux en sellerie ...

LA PLACE NAPOLÉON

Une des plus vastes esplanades publiques de FRANCE, restaurée et modernisée à partir de 2012 avec par exemple, des animaux mécaniques réalisés par FRANÇOIS DELAROZIÈRE installés dans les bassins d'eau (S'inspirant des missions scientifiques de la campagne d'ÉGYPTE (crocodile du Nil, perche du Nil, dromadaire, flamants roses (par 2), hippopotame, ibis sacré, grenouilles (par 4), loutre d'Europe et hibou grand-duc). Sur cette place, on y trouve :

La grande auberge où fut reçu NAPOLÉON, le 8 août 1808
L'hôtel de ville (1810)
L'ancien tribunal (1815)
Le lycée impérial (1815)
Le kiosque à musique octogone (1884)

La **STATUE ÉQUESTRE de NAPOLÉON** (1854) Pour la venue de L'Empereur, le 8 août 1808, la place est ornée d'un obélisque de bois rouge. Le 26 août 1838, est inaugurée à cet emplacement une statue du GÉNÉRAL TRAVOT (celui qui commandait une de ces colonnes infernales et qui captura CHARENTE (page 35), le 23 mars 1796). Déplacée en 1852, elle est fondue par l'occupant le 19 février 1942. Celle de NAPOLÉON est d'ÉMILIE de NIEUWERKERKE du 20 août 1854, pour le cinquantenaire de la ville



L'ÉGLISE SAINT-LOUIS

et (1830)

Lors de la fondation de la ville, il n'était pas prévu de construire une nouvelle église. Décidée par décrets en août 1808, sa construction commence en 1817. Faute de crédit, elle est terminée en 1829, NAPOLÉON est décédé depuis le 5 mai 1821 et la ville s'appelle BOURBON-VENDÉE.

L'architecture extérieure est néo classique avec en façade un portique de 6 colonnes et 2 pilastres aux chapiteaux d'ordre toscan, un fronton triangulaire, 2 clochers carrés aux pilastres ioniques s'élèvent à une trentaine de mètres au-dessus du sol. À l'origine basilical (rectangulaire) le poids de la charpente en chêne l'a menaçant, 24 contreforts et 2 chapelles latérales sont construits donnant à l'église un plan extérieur en forme de croix latine.

À l'intérieur vaste péristyle, peinture en trompe l'oeil, vitraux de 1872 à 1875, de nombreuses statues, Orgue de KENIG à 40 jeux et 2856 tuyaux réalisés en 1989 sur la tribune de l'église, un CAVAILLÉ-COLL à 8 jeux et un bourdon dans le chœur, entre autres ...

Parmi les autres monuments de la ville :

L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR



Cette église, est née de la volonté des premiers habitants du nouveau quartier des FORGES sur un vaste terrain acquit par Mgr DUVAL Archiprêtre de LA ROCHE-SUR-YON. Nous sommes en 1900, ils souhaitaient "une église et un prêtre" avec le bénédiction du prélat, une souscription est ouverte ...

Le 18 avril 1917, lors d'une grande célébration diocésaine en l'ÉGLISE SAINT-LOUIS, le président du Département EMMANUEL HALGAN et Mgr LAZARE GARNIER promettent l'érection d'une basilique diocésaine dédiée au SACRÉ-CŒUR. Elle sera construite sur le terrain du Mgr DUVAL donné au diocèse. Pose de la 1^o pierre en 1923 et inauguration du 1^o tiers de l'édifice en 1927.

On abandonne le souhait d'une basilique diocésaine, on revient à un projet d'église paroissiale. 1951-1959 Reprise des travaux. 1959-1964 Projet et réalisation des vitraux.

Sur les communes de **la ROCHE-SUR-L'YON, DOMPIERRE-SUR-YON et LA FERRIÈRE**

LE LAC DE MOULIN—PAPON

Lac d'une superficie de 108 hectares pour 4.4 millions de m³ d'eau.

Le barrage de MOULIN-PAPON a été construit en 1970 sur le cours du YON. Il approvisionne une usine d'eau potable d'une capacité de 13 000m³/jour. Des profondeurs atteignant 10 à 12 m en pied de barrage.

